

## MYLORDS ET MESSIEURS,

**J**'Ai reçu, pendant le cours de mon regne, tant de preuves de la fidélité & de l'affection de mon Parlement pour ma Personne & mon Gouvernement, & de son zèle pour le bien de la Nation & le soutien de la cause commune, que je m'en promets, avec la plus grande raison, la continuation dans la conjoncture présente. Il n'y a jamais eu de tems où votre unanimité, votre vigueur & votre expédition dans les affaires publiques, aient été nécessaires pour d'aussi grands objets que ceux qui sont à présent devant vous. Pour moi, je ferai ce qui est de mon devoir. Qu'au surplus, il paroisse par vos procédures & par vos résolutions, que vous êtes remplis de ce juste & véritable intérêt que leur importance exige.

Le Roi s'étant retiré, les deux Chambres ont pris en considération les points de la Harangue, & ont été assemblées fort tard, sur l'Adresse de remerciement à présenter à Sa Maj. On en a lû le projet. De grands débats se sont élevés à cette occasion. Le Comte de Malton a insisté dans la Chambre des Pairs sur ce qu'on témoignât au Roi la sensibilité qu'avoit la Chambre des foins qu'il s'étoit donnés pour l'avantage de la cause commune : Il a été appuyé par le Duc de Richmond, le Duc de Dorset, le Comte de Willmington, & par les autres Seigneurs du parti de la Cour. Le Comte de Chesterfield a soutenu qu'il ne falloit entrer dans aucun détail des points sur lesquels rouloit la Harangue du Roi; qu'il étoit convenable de remercier S. M. mais qu'il falloit le faire en termes généraux. Il a été secondé par le Duc d'Argile, le Lord Carteret, le Lord Bathurst, le Comte d'Abingdon, & par les autres Seigneurs du

parti

*Débats dans  
les deux  
Chambres.*